Frédéric Chauvaud, Jacques-Guy Petit et Jean-
Jacques Yvrel, *Histoire de la Justice de la Révolution à
nos jours*

Jean Bart

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/11019>

DOI : 10.4000/ahrf.11019

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2008

Pagination : 284-285

ISBN : 978-2200-92514-7

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Jean Bart, « Frédéric Chauvaud, Jacques-Guy Petit et Jean-Jacques Yvrel, *Histoire de la Justice de la Révolution à nos jours* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 352 | avril-juin 2008, mis en ligne le 18 décembre 2009, consulté le 24 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/11019> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.11019>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2022.

Tous droits réservés

Frédéric Chauvaud, Jacques-Guy Petit et Jean-Jacques Yvorel, *Histoire de la Justice de la Révolution à nos jours*

Jean Bart

RÉFÉRENCE

Frédéric Chauvaud, Jacques-Guy Petit et Jean-Jacques Yvorel, *Histoire de la Justice de la Révolution à nos jours*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007, 248 p., ISBN 978-2-7535-0460-8, 18 €

- 1 Conformément au titre de la collection dans laquelle il s'insère, l'ouvrage dû à la plume de trois spécialistes a une finalité pédagogique et fait preuve d'une grande clarté. Sans être privilégié, le premier chapitre : « La Justice en Révolution » (Jacques-Guy Petit), prolongé jusqu'à la promulgation du Code pénal de 1810, tient une place honorable (près du quart de l'ensemble). Il est divisé en trois séquences ; la première est consacrée aux réformes profondes des institutions judiciaires votées au début de la décennie révolutionnaire, la deuxième aborde le problème des juridictions d'exception et de la Terreur, la troisième analyse « la consolidation du Consulat et de l'Empire ». Si les institutions répressives et carcérales sont l'objet de développements importants, comme cela se produit souvent dans les études d'histoire judiciaire de la période, les juridictions civiles, voire l'embryon de juridictions administratives, ne sont pas négligés. Le Code civil lui-même bénéficie de près de deux pages ! Le chapitre se termine par quelques aperçus sur le fonctionnement des tribunaux, les magistrats qui les composent et les auxiliaires de la justice, en tirant le meilleur de travaux récents. Au total, un livre utile qui peut s'adresser à un public plus large que celui des étudiants auxquels il est d'abord destiné.